



## SOMMAIRE

Stage inter régional filles.....P 01  
 JO Londres, nos rameurs....P 01  
 Chpt du Monde non Olympique.P 02  
 Chpt du Monde juniors.....P 02  
 Stage jeunes talents.....P 02  
 Nouveau serveur des licences...P 02  
 TNT gratuite pour le sport....P 02  
 CD Drome-Ardèche.....P 03  
 Chpt Monde Universitaire....P 03  
 Stage minimex Aiguebelette.....P 03  
 D'où vient le mot aviron.....P 04



N° 74 - OCTOBRE 2012



# NOTE INFORMATION LIGUE RHÔNE-ALPES d'AVIRON

Directeur publication : Alain Waché, Président de la Ligue Rhône-Alpes d'Aviron  
 Communication : Daniel Pédrinis, André Quoëx / Mise en page, scans fait par André Quoëx

### Manifestations d'Octobre :

Mercredi 3 et samedi 6 : Détection cadets  
 Vendredi 5 au dimanche 7 : Championnat de France à la Mer - Lorient  
 Dimanche 7 : CD 26/07, ARP et Circuit de Iles, AUN Lyon  
 Dimanche 14 : Challenge Mogli, Sevrier, Rando d'Annecy le Vieux et Raid'L, Cublize  
 Samedi 20 et Dimanche 21 : Match TERA, Milan (Italie) et Régate longue distance, Mâcon  
 Dimanche 28 : Challenge Jeune Rameur (1), CDAR et Course des 3 sports, Sud Grésivaudan  
 Mardi 29 au vendredi 2 novembre : Stage DAPHN

## Stage Inter régional féminin 2012



Photo : FFSA

Près de 50 jeunes filles des régions d'Alsace, Auvergne, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes se sont retrouvées à l'occasion du SIF pour un stage aviron et multi activités au cœur du Jura. Les excellentes conditions de pratique à la base nautique de Bellecin permettent aux filles de s'adonner pleinement à la pratique du bateau sur le magnifique lac de Vouglans.

Les maîtres mots : émulation collective, reprise de l'entraînement, découverte de nouvelles activités, apprentissages moteurs spécifiques en musculation, coordination, gainage... ont offert à toutes ces jeunes filles un panel de connaissances de qualité sur leur sport tout en évoluant dans une ambiance estivale.

Au programme de la fin du séjour jurassien, la participation des filles en 8+ à l'épreuve de la Juraviron et un raid multi activités sont venus sceller une super semaine rythmée par l'engouement des filles, véritables ambassadrices de l'aviron et de la 11ème édition du SIF.  
**Marie de Perpignan pour sa 1ère participation :**

"J'ai adoré ce stage pendant lequel on rencontre des filles qui viennent de plein de clubs différents, ça change de la ligue où on se connaît toutes. C'était super de partager l'expérience des filles qui avaient l'habitude de la pointe et en plus on a eu plusieurs entraîneurs qui nous ont apporté plein de choses différentes"

**Margaux de Vichy pour sa deuxième participation :**

"J'attendais avec impatience de revenir sur ce stage pour pouvoir faire du 8+, ce que je n'ai pas eu l'occasion de faire en club ou en ligue. Après les vacances j'avais un peu peur des réveils musculaires, mais ça s'est bien passé et en plus il y a toutes les autres activités qui sont vraiment sympas."

## JO de Londres : Ils gagnent la finale B !



Photo : FFSA, le 4-PL

Après une demi-finale qui a freiné l'élan de voir le 4-PL en finale A et accrocher les meilleurs bateaux de leur catégorie, Nicolas Moutton du CA Thonon, Franck Solforosi de l'AUN Lyon et leurs co-équipiers ont eu à cœur de remporter brillamment la finale B. En tête de course tout au long des 2000 m, ils se sont imposés en 6:08.37 devant le bateau américain. Au vue de l'affrontement lors de la finale A, il n'y a sans doute pas de regret à avoir une médaille aurait été très difficile à conquérir.

Cette première place de la finale B met l'embarcation française à la 7ème place des finalistes.

Notre 3ème rameur sélectionné, Benjamin Chabanet de l'AUN Villefranche, ramait dans le 4 de couple, avec M. Androdias, P.-J. Peltier et A. Hardy, ce bateau aussi en finale B, s'est classé 4ème soit 10e place au final.

La rameuse Paralympique de Vaulx-en-Velin ASUL Aviron, Stéphanie MERLE et ses co-équipiers en 4+mixte LTA, termine à la 8ème place des finalistes.

Toutes nos félicitations à Nicolas, Franck, Benjamin, Stéphanie et leurs co-équipiers. AQ



Photo : FFSA, le 4+mixte LTA

**Championnat du monde non olympique, Bulgarie :**  
**Médaille de bronze du deux sans barreur PL**



Une chaude journée pour ce dimanche de finales. Qualifié en finale A le deux sans barreur poids léger, Fabien TILLIET du CN Annecy et Jean-Christophe BETTE ont remporté une belle médaille de bronze.

Auteur d'un bon départ, le deux sans barreur poids léger français, reste au contact du bateau italien parti un peu plus vite. En seconde position, les champions du monde 2009 et 2010 de la catégorie ne parviennent pas à rattraper le bateau italien très rapide. Dans le dernier 500 m, les deux rameurs tricolores se font dépasser par le bateau néerlandais qui relance bien. Les deux Français terminent sur le podium.

**Championnat du monde junior, Bulgarie**

La ligue Rhône Alpes était représentée par 8 rameurs, (2 en hommes et 6 en féminines) Anne-Lise Communal de CN Chambéry est remplaçante de couple.

Le 4- homme avec Guillaume Grandoni et Lucas Jeandot de l'A Grenoblois, en finale B terminent 1er.

Le 4x féminin Laure Tarantola de l'A. Grenoble et Amélie Jacquier du CA Evian sont 2ème en finale C.

Eléonore Dubuis de l'AUN Lyon rame en 2x féminin accède à la finale A et prend la 5ème place.

Le 4- féminin, Claire Chanut et Clémentine Garde de l'AUN Lyon sont en finale B et terminent 6ème.

Bravo à nos juniors pour leurs résultats. AQ

**Stage Inter-régional Jeunes Talents**



Les filles à l'entraînement, dans l'un des bateaux mis à disposition par les clubs d'Aiguebelette, de Mâcon ainsi que la société Véga. Merci à eux !

L'heure de la reprise a sonné ! 22 rameurs, dont 18 rhônalpins sont regroupés depuis lundi au Centre Omnisport de Mâcon pour un stage d'entraînement qui s'inscrit dans le cadre du programme Jeunes Talents de la FFSA. En compagnie de leurs homologues bourgui-

gnons, nos jeunes cadets se sont retrouvés pour démarquer tous ensemble la saison 2012-2013. Au programme, des sorties en bateaux courts et longs ainsi que diverses activités complémentaires (natation, initiation musculation, PPG, volley...). Emulation, exigence, bonne humeur, partage : de quoi reprendre le chemin de l'entraînement dans de très bonnes dispositions !

Ce stage est également la dernière étape du dispositif en Amont des Filières de Haut-Niveau 2012-2013. L'édition 2012-2013 verra son premier rendez-vous début octobre pour l'étape de détection. *Virginie Telliez*

**Nouveau service de licence à la FFSA**

**Meilleur service aux licenciés :**  
**la dématérialisation des licences**

Ayant le souci constant de renforcer sa politique responsable en matière de développement durable, mais aussi d'améliorer le service à ses licenciés et à ses structures, la FFSA "dématérialise" ses licences dès le début de cette saison sportive.

Grâce à une refonte complète de son serveur informatique de gestion des licences, les liens entre les licenciés, leurs clubs et la fédération seront simplifiés et plus directs. Chaque licencié grâce à son adresse e-mail recevra directement sa licence, et aura accès à son « *espace licencié* ». Le nouveau serveur offrira la possibilité de consulter et d'actualiser à tout moment les renseignements le concernant. Le licencié pourra également personnaliser sa licence en y ajoutant une photo et imprimer celle-ci quand il le désirera.

Le club aura quant à lui accès à toutes les licences sur le serveur et pourra également les imprimer.

Certaines fonctionnalités de ce nouveau serveur (ex. : la gestion et les inscriptions aux compétitions) ne sont pas encore complètement développées. Elles le seront progressivement.

Découvrez le nouveau serveur de gestion des licences : <https://ffsa-goal.multimediabs.com/>

La FFSA à votre écoute pour vous assister, pour toute difficulté ou problème rencontré, n'hésitez pas à contacter Marie-Christine, en charge de la gestion des licences à la fédération : Mail : marie-christine.wesolowski@avironfrance.fr - Tél. : 01 45 14 26 70

**TNT gratuite :**

*date historique pour le sport français*

Le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) souhaite exprimer sa très grande satisfaction et son enthousiasme après la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) d'attribuer une fréquence sur la TNT gratuite à une chaîne 100 % sport et pour tous les sports.

Militant depuis de nombreuses années pour la création de cette chaîne qui sera une innovation dans le paysage audiovisuel français, le CNOSF voit ainsi se concrétiser les efforts déployés pour sa création et s'en réjouit profondément pour l'ensemble du sport français. Le CNOSF remercie vivement toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à cette décision historique.

Par ailleurs, le CNOSF apprécie que le CSA ait porté son choix sur l'Equipe HD, opérateur qu'il avait lui-même souhaité accompagner dans sa démarche pour créer cette chaîne adossée à une plateforme numérique, à l'issue d'une procédure de consultation transparente et librement consentie par toutes les parties prenantes.

## Médailles nationales et internationales pour les rameurs drômois

Le mai de mai a été une bonne période pour les rameurs Dromois puisque deux représentants ont été médaillés.

Le premier à s'illustrer le rameur de l'A. Romanais Péageois, Tom COLLONB suite à sa place de finaliste aux championnats de France bateaux courts, Tom a intégré le collectif national et ainsi participé à la régates de Gand les 5 et 6 mai (Belgique) à bord du quatre de couple. Tom remporte cette régates et ainsi conforte ses chances de pouvoir participer au mondiaux.

Ensuite c'est au tour d'Anaïs CORONNEL de l'Aviron Valentinois de remporter une médaille lors des championnats de France universitaire à Libourne les 19 et 20 mai à bord du quatre de couple de l'Insa de Lyon elle remporte une médaille d'argent dans des conditions météo pas du tout favorable



Tom COLLONB (à la place n°4) médaille d'Or, régates internationale de Gand



Anaïs CORONNEL (à gauche) médaillée d'argent, championnat de France universitaire

## 12e championnat du monde universitaire KASAN (Russie)



Photos : FFSA

A rassemblé plus de 280 compétiteurs dans 12 catégories d'embarcations différentes.

Cette compétition s'est déroulée sur le tout récent bassin du lac naturel de Kasan, dans le centre de Kasan. Elle servira de prémice aux Jeux Universitaires de 2013 qui seront organisés dans la capitale du Tatarstan.

Pour cette compétition, la Fédération Française du Sport Universitaire a engagé 15 rameurs. 7 sont de Rhône Alpes, une rameuse Marion Rialet et 6 rameurs Barthélémy Agostini, Edouard Jonville, Augustin Mouterde, Guillaume Cas, Benoit Demey, Julien Robinet (Académies de Grenoble et Lyon). Sont également de Rhône Alpes les entraîneurs Virginie Telliez et Luc Montigon.

Les rameurs Guillaume CAS et Edouard JONVILLE de l'aviron Grenoble ont décrochés l'OR en 4-PL, les rameurs Benoit DEMEY et Julien ROBINET en 2- du CN Annecy reviennent avec la médaille de BRONZE, la rameuse Marion RIALLET en 1x du CN Annecy à déclaré forfait après sont éliminatoire. AQ



Photos : X

## Stage minime de reprise à Aiguebelette

Ce stage de trois journées où les participants ont été hébergés et restaurés sur place dans les bungalows du camping voisin a été animé par Paul Crelerot, assisté de 7 encadrants bénévoles. Le temps était excellent, le bassin formidable comme d'habitude et les encadrants très pédagogues.

Avec 3 huit à leur disposition fourni par les clubs, les 26 jeunes minimes (garçons / filles), ont pu progresser, affiner le geste, se motiver et donc se préparer à la nouvelle saison 2013.

Stage financé par le Comité Départemental de Savoie d'Aviron. Les parents des jeunes étaient également conviés par le Comité le dimanche midi à un apéritif et au pique nique sur la base au moment de récupérer leurs enfants.

Georges Gimbel, le président du CDSA 73, a clos ce stage en soulignant la volonté du comité de Savoie d'encourager et d'accompagner toutes ces jeunes pousses dans cette pratique par les regroupements en stage et la nécessité pour les parents de soutenir et d'accompagner l'action sportive des clubs.

Deux autres stages sont prévus pendant les vacances de la Toussaint et de février, et en point d'orgue, une concentration des minimes pour la journée du huit à Avignon le 18 novembre...

**RAPPEL :** 19 au 20 octobre 2012

**Championnat du Monde des clubs d'aviron de mer à Rijeka (Croatie) ANNULÉ**

## D'où vient le mot aviron :

Le mot aviron vient de l'ancien français « **viron** » qui signifiait : Virer, tourner. Le mot aviron est apparu vers 1160. A cette époque vivait Richard COEUR de Lion. Une rame à viron (rame à tourner) est devenue avec le temps, rame aviron, puis tout simplement AVIRON. Au passage le mot qui était féminin une rame est devenue masculin (*un aviron*). Pourquoi ?...

Ce mode de propulsion spécifique aux bateaux a laissé son nom à la discipline, comme d'autres sports : on dit faire du vélo, de la moto, du ski ...de l'aviron.

### Avant que ce ne soit un sport.

Nos ancêtres, hommes de NEANDERTHAL ou de CRO MAGNON, se sont aperçus qu'il était possible de se déplacer sur l'eau en montant sur des troncs d'arbres et en se laissant aller au fil de l'eau, mais ça ne marchait que dans un sens. Pour revenir au point de départ ils prirent une branche d'arbre poussèrent en s'appuyant sur le fond de la rivière pour faire avancer leur tronc d'arbre contre le courant, ce système est toujours employé de nos jours sur certains cours d'eau, ou canaux, peu profonds et calme comme le marais Poitevin. Quand la rivière, ou le plan d'eau (mer, lac, étang...), devint trop profond il fallut alors inventer un autre système : la pagaie, au début ce ne devait être qu'une branche, un bout de bois mal taillé. Un jour pourtant, peut être que la branche n'avait pas la bonne longueur, ou que l'homme était fatigué de pagayer, il s'aperçut qu'il était facile d'avancer sur l'eau si l'outil qui lui servait à faire avancer son embarcation prenait appui sur un point fixe. Ce génial inventeur, que l'histoire a malheureusement oublié, venait de découvrir ce qui allait un jour révolutionner la navigation: la rame.

**Les Egyptiens** utilisèrent ce mode de propulsion pour leur marine marchande qui naviguait sur le Nil. Ils avaient équipé leur marine de bateaux mixte, voile rames, 19 siècles avant Jésus Christ, c'est à dire il y a environ 4000 ans Ces bateaux avaient jusqu'à 25 rames par coté, soit 50 rameurs au total, (*une rame par rameur, aujourd'hui nous dirions en pointe*). En Egypte, comme chez nous le MISTRAL? Le vent dominant souffle du Nord (*froid*) vers le Sud (*chaud*), aussi fallait-il trouver un moyen de naviguer lorsque le vent était insuffisant, ou contraire. Quand le vent soufflait dans le bon sens, la navigation se faisait à la voile, ce qui permettait aux rameurs de se reposer. Mais quand le vent était contraire, ou insuffisant, .... Les Egyptiens ramaient.

**Les Grecs** utilisèrent bien sur ce mode de propulsion, et les galères grecques dominèrent la mer Méditerranée pendant près de dix siècles. Les galères d'Athènes devinrent célèbres lorsqu'ils inventèrent les trières (*galères avec trois rangées de rames superposées*). Il y avait alors 340 rames par bateau, avec un seul rameur par rame. Le secret pour faire rentrer ces rameurs était de les faire ramer assis, les pieds au même niveau que le siège et pour amplifier le mouvement des rames, faire asseoir les rameurs sur des coussins, enduits de graisse, sur un banc lisse, ainsi le fléchissement des jambes tel que nous le connaissons aujourd'hui. En 476 avant Jésus-Christ, lorsque les Spartiates se lancent à l'attaquent des Athéniens, ils doivent pour traverser les terres : chaque rameur doit porter alors sa rame et son coussin, comme les motards portent leur casque. Les Athéniens payaient 12000 rameurs, qui étaient des hommes libres, et non des esclaves, qui s'entraînaient

huit mois par ans pour maîtriser la technique du glissement et le mouvement d'ensemble nécessaire. (*Bonjour les ampoules sur les fesses*).

Bien sûr les Romains utilisèrent aussi la force des hommes pour leur marine de guerre. Et lorsqu'on parle de rames et de romains, on pense aux galères, ou à la bande dessinée « **Astérix et les Romains** », dans laquelle Obélix fait une démonstration éblouissante de ses talents. Les galères romaines étaient de puissants vaisseaux de guerre, pouvant mesurer de 50 à 60 mètres de long, et compter jusqu'à 100 rames. Les rames étaient lourdes, et il fallait quatre à cinq rameurs pour les manoeuvrer. Les rames étaient disposées en une rangée et les rameurs ramaient debout en avançant et en reculant, imaginez le bruit que devait faire une galère en marche: les piétinements de galériens marchants sur le pont tous en même temps, (les galériens romains étaient également des hommes libres, comme les Grecs, et non des esclaves enchaînés comme décrit dans le film BEN HUR, leurs cris d'encouragements ou d'efforts, les cris des gardes, et ... le bruit de la mer.

**Les Vikings** (peuple originaire de ce qui est aujourd'hui connu comme le Danemark, la Norvège et la Suède en nordique « **Viking** » signifie « **Raid maritime** », en même temps que les Egyptiens il y a 6000 ans, et avant d'envahir les cotes des îles Britanniques, de la France puis l'Espagne et enfin vraisemblablement de la Méditerranée.

Ils utilisèrent le mode mixte de navigation, à savoir la voile et la rame. En 1997 furent découverts, près de Copenhague, les reste d'un LANGKIP (*que l'on peut traduire par long bateau*) long de 35 mètres qui a été construit vers l'an 1100. C'est le bateau VIKING le plus long découvert à ce jour : le rapport entre sa longueur et sa largeur était de 11,4 (*pour une yolette aujourd'hui ce rapport est de 15,5*), son tirant d'eau était très faible (*environ 1 mètre entre la quille et le bordage le plus haut*) et permettait d'aborder sans difficulté sur les plages et de se faufiler dans presque tous les cours d'eau d'Europe. De plus la forme a deux proues, ornées de têtes de dragon enroulées.

**Le DRAKKAR** nordique avait l'avantage de permettre de repartir, après une attaque, sans devoir faire demi-tour. Revenons à notre Langkip : il a été compté 30 bancs de nage, espacés de 0,90 mètres, sur lesquels prenaient place deux guerriers. Ce langkip était sûrement un vaisseau amiral car les autres bateaux ne comptaient guère plus de 20 bancs de nage. Pour en terminer deux lignes sur la construction: ces bateaux étaient construits selon la méthode que nous appelons aujourd'hui « **a clins** », c'est à dire avec des planches de chêne (*épaisses de 2 cm*) qui se superposent sur un bord et qui sont assemblées avec des clous métalliques (*en fer, puis en cuivre*).

En 1586, l'invincible Armada espagnole, forte de 789 bâtiments, comptait 40 galères avec chacune 220 rameurs, et là plus question d'hommes libre et volontaire, les prisonniers anglais et des condamnés de droit commun fournissent la main d'oeuvre nécessaire. Deux ans plus tard, en 1588, seul quatre galères subsistent. Il est vrai que la marine à voile a fait de très importants progrès, et est bien plus efficace: d'un coté un équipage de chiourme qui fatigue vite sous l'effort, et un seul canon, de l'autre, le vent qui souffle souvent en mer, avec la même force pour tout le monde, et surtout, sur le plus gros bâtiment, 40 canons capables de tirer tous en même temps.

(A suivre...)